Gallica au crible de la science des données : l'exemple du Bibli-Lab

Philippe Chevallier (BnF)

47e congrès de l'ADBU : Les bibliothécaires, acteurs de la recherche
18 octobre 2017

2013 : création du « laboratoire d'étude des usages du patrimoine numérique des bibliothèques » (Bibli-Lab)

- Depuis 2002, à la BnF : enquêtes déclaratives auprès des usagers de **l'interface** de Gallica (entretiens et questionnaires en ligne).
- Mais de nouvelles questions, qui appelaient un renouvellement des méthodes, afin de prendre en compte **la masse des connexions** et **l'importance des usages furtifs...**

→ Profiter de cette masse pour repérer des régularités et identifier des types de navigation grâce à un apprentissage non supervisé (« *Clustering* ») ;

→ Importance de formuler des hypothèses de travail : Que voulons-nous savoir ?

- 1) Gallica favorise-t-il une diversité de consultation des documents par type (imprimés, estampes, manuscrits, etc.) ?
- 2) Quel impact ont les actions de médiation (page Facebook, page d'accueil, etc.) sur la consultation ?

→ Mise en place d'une convention d'application du partenariat :

- 1) 1 Contrat de recherche postdoctoral de 15 mois (avril 2016-juillet 2017) : Adrien Nouvellet, docteur en traitement du signal
- 2) Encadré par deux départements de Télécom ParisTech : « Image, données, signal » (F. Roueff, F. d'Alché-Buc) et « Sciences économiques et sociales » (V. Beaudouin, C. Prieur).
- 3) 1 comité de projet et 1 groupe de suivi mensuel impliquant la délégation à la Stratégie et la direction des services et des réseaux de la BnF

Travailler collectivement sur les données

→ Importance d'un dialogue Institution / Chercheurs, mais aussi Science des données / Sciences sociales :

- 1) Documenter les données : comment ont-elles été produites ?
- 2) Nettoyer les données : bots, artefacts, tests, etc.
- 3) Organiser les données : définir une durée de session, définir les actions-types de Gallica, etc.

→ *Toujours confronter les données avec d'autres sources d'informations*

CLUSTERING PAR ACTIONS

On choisit de voir les sessions comme une succession d'actions dénombrables (de longueur non fixe) :

1. Navigation sur la page d'accueil : ■
2. Navigation sur les pages de médiations (collection + blog) : ■
3. Recherche Gallica : ■
4. Téléchargement d'un document : ■
5. Consultation "locale" dans l'interface Gallica : ■
6. Recherche google : ■

FIGURE 2 – Exemple de représentation d'une session à 10 actions.

CENTROIDS DES CLUSTERS PAR TYPE

8

TEMPS MEDIAN POURCENTAGE

clusters	homepage	médiation	recherche	téléchargement	consultation
2 : monographies	14	21	28	17	21
3 : fascicules	1	3	16	22	58
4 : partitions	3	7	21	30	39
5 : tout	2	7	24	20	46
10 : monographies bis	2	3	11	29	56
11 : fascicules/mono	2	3	27	19	49
12 : manuscrits	4	8	12	65	11
13 : manuscrits/mono	3	5	17	32	43
14 : photo/cartes	3	9	20	25	43
ALL	2	6	19	27	45

TABLE 5 – Pourcentage du temps median de chaque action pour chaque cluster de type

17

SESSIONS 1ER REFERERS

FIGURE 1 – Proportion des 1er referers pour chaque catégorie de sessions.

4

Tous les tableaux et graphiques ont été réalisés par Adrien Nouvellet (chercheur post-doctoral à Télécom ParisTech), sous la supervision de Florence d'Alché-Buc, Valérie Beaudouin, Christophe Prieur et François Roueff.

Ce que n'est pas le Big Data...

And the winner is (not)...

Conclusion : approcher les usages et les usagers de Gallica en croisant les méthodes

Méthode	Échantillon	Atout	Limite
Fouille des données de connexion (logs)	x 100,000,000	« Tout » prendre et tirer partie de la masse	Documenter, nettoyer, modéliser, interpréter
Questionnaire	x 1,000	Quantifier des propositions	Les questions sont des présomptions d'usages
Entretiens	x 10	Comprendre les « raisons de faire »	Difficulté de raconter des pratiques de plus en plus complexes
Ethnographie	x 10	« Voir » la pratique	Singularité du cas concret